

NOTE D'INFORMATION

n° 26.30 – Juillet 2026

Les classes multiniveaux dans le premier degré : dans quels territoires ? Pour quels niveaux ?

► À la rentrée 2025, neuf écoles sur dix comptent au moins une classe multiniveau, qui regroupe des élèves de niveaux d'enseignement différents. Un élève du premier degré sur deux est scolarisé dans ce type de classe, une proportion en hausse de cinq points en dix ans. Ce phénomène est avant tout rural et lié à la taille des écoles : 73% des élèves des communes rurales sont concernés, contre 38% en milieu urbain ; dans les écoles de moins de 50 élèves, une vaste majorité des élèves (92%) sont en classe multiniveau.

Les classes multiniveaux sont moins fréquentes en éducation prioritaire et le secteur privé sous contrat se situe à un niveau intermédiaire. Les élèves de niveau préélémentaire sont les plus susceptibles d'être en classe multiniveau. Parmi les élèves de niveau élémentaire, les élèves de CM1 sont les plus concernés, en particulier dans les écoles rurales publiques où 76% d'entre eux sont scolarisés dans une classe multiniveau. Les classes qui associent des élèves de niveaux CM1 et CM2 sont d'ailleurs parmi les plus fréquentes.

Ministère de l'Éducation nationale
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteurs : Franck Evain, Violette Marmion (DEPP-B3),
Massimo Loi (DEPP-B2), Emma Bilal (DEPP-B4)
Édition : DEPP C2
Maquettiste : opixido
e-ISSN 2431-7632

La moitié des élèves sont scolarisés dans une classe multiniveau

À la rentrée 2025, 91% des écoles du premier degré ont au moins une classe multiniveau **figure 1** et 65% des écoles ont au moins la moitié de leurs classes dans ce cas (voir **figure 1.1** en ligne). Les classes multiniveaux

représentent 47% des classes du premier degré et accueillent 48% des élèves. Les écoles publiques hors éducation prioritaire (EP) sont les plus concernées : 55% de leurs élèves sont en classe multiniveau, contre 44% dans le privé sous contrat. En éducation prioritaire, le dédoublement des classes de grande

section, CP et CE1 à partir de la rentrée 2017 réduisent les possibilités de mettre en place des classes multiniveaux. Dans les écoles en réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+), 23% des élèves sont dans une classe multiniveau, soit 4 points de moins que dans les écoles en réseau d'éducation prioritaire (REP). C'est à travers le prisme de la taille des écoles et de leur degré de ruralité que les contrastes sont les plus marqués : dans les écoles de moins de 50 élèves, 92% d'entre eux sont en classe multiniveau, pour 29% dans celles de 200 élèves ou plus. À un degré moindre, 73% des élèves des écoles rurales sont en classe multiniveau, contre 38% dans les écoles urbaines.

1 Poids de l'enseignement en classe multiniveau parmi les écoles, les classes et les élèves, selon les caractéristiques des écoles

Caractéristiques de l'école	Nombre d'écoles	Part d'écoles avec au moins une classe multiniveau (en %)	Part de classes multiniveaux (en %)	Part d'élèves en classe multiniveau (en %)
Secteur				
Public hors EP	35 835	93,9	56,0	55,2
REP	4 110	82,0	23,9	26,5
REP+	2 447	78,6	20,2	22,8
Privé sous contrat	4 571	87,6	46,2	44,1
Taille de l'école				
Moins de 50 élèves	8 858	96,0	91,2	91,8
Entre 50 et 99 élèves	12 531	92,1	74,0	76,2
Entre 100 et 199 élèves	16 295	92,4	50,6	53,2
200 élèves ou plus	9 279	84,7	28,3	29,5
Type de commune				
Rurale	21 713	95,8	72,7	72,7
Urbain	25 250	87,7	36,8	38,2
Type d'école				
École maternelle	12 109	88,3	46,3	48,6
École élémentaire	14 025	86,6	29,6	30,5
École primaire	20 829	96,6	61,5	61,1
Ensemble	46 963	91,5	47,4	48,3

Lecture : parmi les écoles publiques hors éducation prioritaire, 56,0% des classes sont multiniveaux, et ces classes accueillent 55,2% des élèves ; 93,9% des écoles publiques hors éducation prioritaire ont au moins une classe multiniveau.

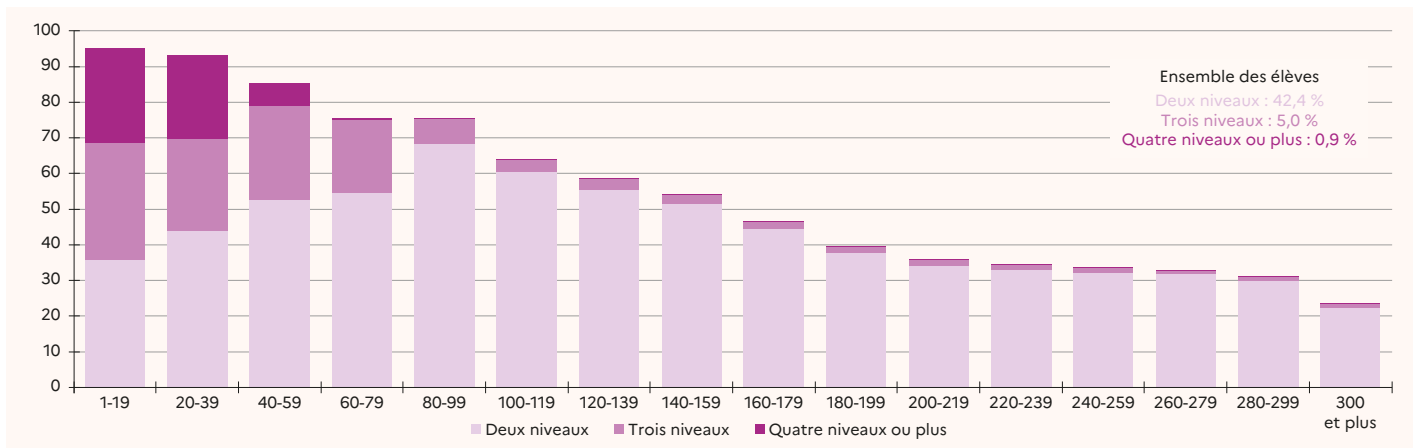
Champ : France, écoles publiques et privées sous contrat.

Source : DEPP, base Diapre, rentrée 2025.

La taille de l'école détermine le nombre de niveaux regroupés

Parmi les élèves en classe multiniveau, la grande majorité (88%) sont dans une classe composée de deux niveaux. Ils sont 10% à être dans une classe composée de trois niveaux, et 2% dans une classe de quatre niveaux ou plus. Cette répartition varie cependant selon la taille de l'école. Dans les écoles accueillant entre 20 et 39 élèves, si 93% des élèves sont en classe multiniveau, 23% sont dans une classe de quatre niveaux ou plus. Dans les écoles de taille plus importante, leur part devient marginale **figure 2**. Le même constat

2 Part d'élèves en classe multiniveau en fonction de la taille de l'école (en %)



Lecture : parmi les élèves scolarisés dans des écoles accueillant entre 60 et 79 élèves, 75% sont en classe multiniveau, dont 21% dans une classe à trois niveaux.
Champ : France, écoles publiques et privées sous contrat.
Source : DEPP, base Diapre, rentrée 2025.

Réf. : Note d'Information, n° 26.30. DEPP

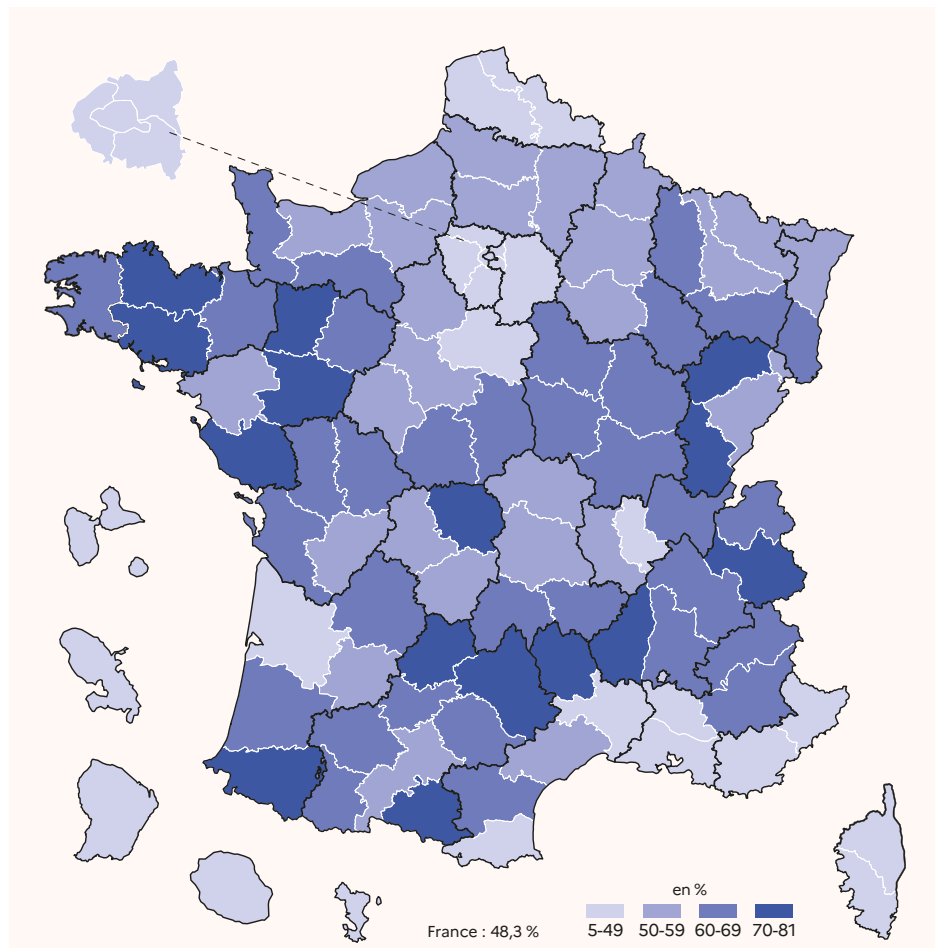
s'applique pour les élèves en classe de trois niveaux, qui représentent 21% des élèves dans les écoles accueillant entre 60 et 79 élèves et sont beaucoup moins présents dans les écoles plus grandes. Les classes de trois niveaux subsistent toutefois dans les plus grandes écoles : dans celles de 300 élèves ou plus, elles accueillent 1% des élèves. Les élèves en classe multiniveau deviennent minoritaires à partir de 160 élèves par école : leur part se maintient au-dessus de 30% pour les écoles de moins de 300 élèves, et diminue à 24% dans celles de 300 élèves ou plus.

Hors éducation prioritaire, des classes multiniveaux moins chargées en moyenne que les classes à niveau unique

Si les classes multiniveaux comptent en moyenne 21,9 élèves, contre 21,1 pour les classes à niveau unique, il est toutefois difficile d'en tirer une interprétation définitive (voir figure 7 en ligne). En effet, cet écart est dû principalement à l'éducation prioritaire, où la grande majorité des classes dédoublées sont à niveau unique. Ces classes étant de taille réduite, elles font mécaniquement baisser le nombre d'élèves par classe moyen des classes à niveau unique en EP.

Hors éducation prioritaire, dans le public ou dans le privé sous contrat, les classes à niveau unique comptent en moyenne davantage d'élèves que les classes multiniveaux. Dans les écoles privées sous contrat, ces classes à niveau unique accueillent en moyenne deux élèves de plus que les classes multiniveaux. Par ailleurs, au sein de ces classes multiniveaux, l'effectif moyen diminue lorsque le nombre de niveaux augmente. Les classes composées de quatre niveaux ou plus accueillent 17,6 élèves en moyenne.

3 Part d'élèves en classe multiniveau, selon le département



Lecture : dans le département de l'Ain, 63,8% des élèves sont en classe multiniveau.
Champ : France, écoles publiques et privées sous contrat.
Source : DEPP, base Diapre, rentrée 2025.

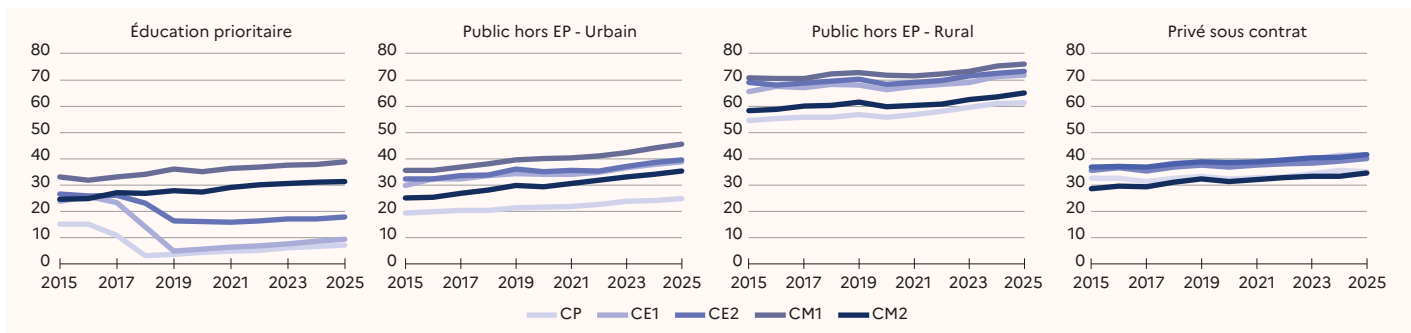
Réf. : Note d'Information, n° 26.30. DEPP

Des disparités départementales marquées

À l'échelle nationale, 48% des élèves sont en classe multiniveau, mais les écarts entre départements sont marqués (voir figure 3). Cette part varie de 5% à Mayotte et 10% en Guyane à 80% en Ariège, 79% en Mayenne et 78% en Aveyron, départements peu

denses où les petites écoles rurales sont nombreuses. De manière générale, un lien fort existe entre la part d'élèves en école rurale et la part d'élèves en classe multiniveau : plus un département est rural, plus il a une part élevée d'élèves en classe multiniveau. Entre 2015 et 2025, la part d'élèves en classe multiniveau a augmenté de 5 points. Elle progresse dans 93 des 101 départements

4 Évolution de la part d'élèves de niveau élémentaire en classe multiniveau, selon le niveau et le secteur de l'école



Lecture : dans les écoles en éducation prioritaire, 33,1% des élèves de CM1 étaient en classe multiniveau en 2015; c'est le cas de 38,9% d'entre eux en 2025.
Champ : France, écoles publiques et privées sous contrat, élèves de niveau élémentaire.
Source : DEPP, base Diapre, rentrées 2015 à 2025.

Réf. : Note d'Information, n° 26.30. DEPP

(voir figure 8 en ligne). Les quatre départements bretons figurent parmi les dix plus fortes hausses, tandis que cette part recule à Mayotte et en Guyane. La faible proportion d'élèves en éducation prioritaire dans les premiers (entre 1,6% et 7,3%) et leur poids prépondérant dans les seconds (respectivement 100% et 88%) pourraient expliquer ces évolutions divergentes, dans la mesure où les dédoublements de classes en éducation prioritaire ont la plupart du temps permis de constituer des classes à niveau unique en grande section, CP et CE1.

Une augmentation qui touche tous les niveaux

Entre 2015 et 2025, la hausse de la part d'élèves en classe multiniveau concerne tous les secteurs et tous les niveaux, hors éducation prioritaire. Dans les écoles publiques rurales hors EP, ces parts sont relativement plus élevées et sont en augmentation. En 2025, elles s'échelonnent de 61% pour les élèves de CP à 89% pour les élèves de moyenne section **figure 4**. Dans les écoles publiques urbaines hors EP, les parts sont moindres, mais la hiérarchie des niveaux est comparable et la progression régulière. En éducation prioritaire, les évolutions varient selon le niveau. Les élèves de grande section, CP et CE1, ciblés par la politique du dédoublement des classes, sont moins fréquemment en classe multiniveau qu'en 2015, tandis qu'à l'inverse la scolarisation en classe multiniveau se développe pour les élèves de petite section, CM1 et CM2. Les classes de CE2 semblent quant à elles jouer un rôle de transition entre la classe dédoublée et la classe multiniveau. Enfin, les écoles privées sous contrat suivent une évolution similaire, et voient leur part d'élèves en classe multiniveau passer de 38% en 2015 à 44% en 2025.

Des classes de CM1-CM2 de plus en plus fréquentes

En 2025, le type de classe qui accueille le plus grand nombre d'élèves du premier degré est celui qui associe la petite et la moyenne section (9,4% des élèves) (voir figure 9 en ligne). Viennent ensuite les classes de CM1-CM2 (8,8%) et, seulement après, les classes à niveau unique. Les classes regroupant tous les niveaux, de la petite section au CM2, accueillent près de 1 300 élèves en 2025. C'est deux fois moins qu'il y a dix ans.

Par rapport à 2015, l'évolution la plus marquante concerne les classes de CM1-CM2. Elles constituent la deuxième configuration de classe à accueillir le plus d'élèves alors qu'elles n'occupaient que le neuvième rang il y a dix ans. Dans les écoles publiques urbaines hors EP, notamment, la part des classes de CM1-CM2 est passée de 5% à 8% entre 2015 et 2025 (voir figure 10 en ligne). Parmi les associations de deux niveaux successifs, les classes de grande section-CP sont les moins fréquentes : elles accueillent 2,2% des élèves, car seules les écoles primaires peuvent y recourir. En éducation prioritaire, la proportion d'élèves dans une classe regroupant la moyenne et la petite section a chuté au cours des cinq dernières années (de 5,2% à 1,9%), sous l'effet du dédoublement des classes de grande section en 2020. Les élèves de moyenne section ont dès lors été plus souvent associés à leurs camarades de petite section (de 6,6% à 9,0% des élèves). La hausse de la scolarisation en classe multiniveau invite à s'interroger sur ses effets sur les acquis des élèves. Le lien entre type de classe et niveau des élèves est cependant difficile à établir, car il est bidirectionnel : la composition de la classe peut influencer sur les apprentissages ; mais le niveau des élèves est aussi l'un des critères qui guident la constitution des classes.

Les élèves qui obtiennent de meilleurs résultats aux évaluations sont plus souvent affectés en classe multiniveau

Dans une école, l'équipe pédagogique peut, quand la configuration des classes le permet, s'appuyer sur le niveau scolaire des élèves pour les affecter dans des classes à niveau unique ou multiniveaux. Les évaluations exhaustives passées en début d'année scolaire à tous les niveaux, du CP au CM2, permettent d'approcher ce niveau scolaire. Deux compétences fondamentales, évaluées de manière régulière tout au long de la scolarité primaire, ont été retenues pour apprécier les écarts de niveaux entre élèves selon leur type de classe : « résoudre des problèmes » et « lire à voix haute un texte » (voir figures 11 et 12 en ligne). Les élèves affectés dans des classes multiniveaux obtiennent de meilleurs résultats aux évaluations que l'ensemble des élèves, quels que soient le niveau et la compétence évaluée. Ainsi, en début de CP, les élèves en classes multiniveaux ont en moyenne un taux de maîtrise satisfaisante en « résolution de problèmes » de 6,7 points supérieur à celui de l'ensemble des élèves (respectivement 76,1% et 69,4%). L'écart est plus prononcé en milieu urbain qu'en milieu rural (respectivement 7,4 points et 1,9 point d'écart). En milieu rural, les écoles composées exclusivement de classes multiniveaux sont plus fréquentes : la répartition par classe dans ce type d'école ne dépend dans ce cas pas des résultats scolaires des élèves. L'affectation des élèves les plus performants dans des classes multiniveaux diminue au fil de la scolarité : du CP au CM2, l'écart de performance entre les élèves de ces classes et l'ensemble des élèves se réduit progressivement. Filles et garçons ont la même probabilité d'être scolarisés avec des élèves d'un niveau supérieur. Les résultats des élèves des classes multiniveaux varient selon qu'ils partagent leur classe avec

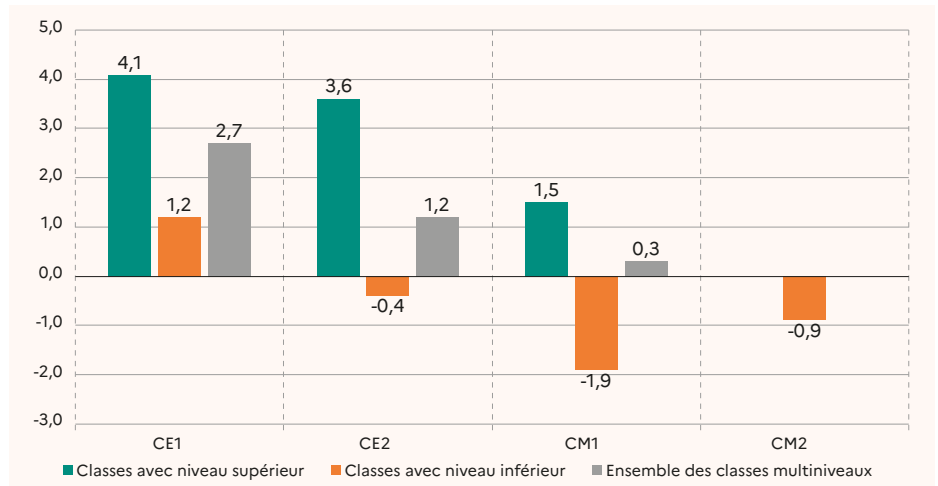
des élèves de niveau inférieur ou supérieur au leur. Du CP au CM1, les évaluations de début d'année des élèves des classes multiniveaux sont plus élevées que la moyenne; toutefois, à partir du CM1, les compétences de début d'année des élèves en classe avec des niveaux inférieurs sont moins affirmées ou comparables à celles de l'ensemble des élèves.

Dans la compétence « lire à voix haute un texte », les élèves de CE1 en classe multiniveau ont un taux de maîtrise supérieur de 2,7 points à celui de l'ensemble des élèves, et de 1,2 point lorsqu'ils sont dans une classe avec un niveau inférieur. Les élèves de CM1 ont quant à eux un taux de maîtrise comparable à celui de l'ensemble des élèves (+0,3 point), mais inférieur de 1,9 point lorsqu'ils sont en classe avec des élèves plus jeunes **figure 5**.

Les enseignants des classes multiniveaux recourent moins aux pratiques de différenciation et de remédiation pédagogique

Les premiers résultats de l'enquête Epode 2022 ont mis en évidence des différences significatives de pratiques enseignantes entre classes à niveau unique et classes multiniveaux (Bilal *et al.*, 2025) (voir bibliographie en ligne). Celles-ci concernent plus particulièrement les pratiques de différenciation et de remédiation pédagogique, davantage mises en œuvre dans les classes à niveau unique. Si cette différence peut s'expliquer par la composition des classes, celles multiniveaux présentant selon les enseignants un profil plus favorable aux apprentissages, il apparaît également que ces pratiques sont perçues par les enseignants comme moins « faisables » en classe multiniveau. Par exemple, 40% des enseignants de classe multiniveau incluant le CP considèrent comme « plutôt » ou « tout à fait » faisable d'organiser des temps pendant la classe durant lesquels ils prennent en charge des élèves pour répondre à des besoins repérés, contre 56% des enseignants de CP de classe à niveau unique **figure 6**. De la même manière, 59% des enseignants de classe multiniveau incluant le CE1 considèrent comme « plutôt » ou « tout à fait » faisable de travailler individuellement avec des élèves ou en petits groupes, contre 74% des enseignants de CE1 de classe à niveau unique. Les différences entre classes à niveau unique et multiniveau sont plus marquées pour les niveaux CP et CE1, ce qui pourrait être lié notamment au jeune âge des élèves et à une autonomie encore en développement. ■

5 Écart de performance en lecture à voix haute entre les élèves accueillis en classes multiniveaux et l'ensemble des élèves, en septembre 2025 (points de pourcentage)



Lecture : en CE1, l'écart de taux de maîtrise de la compétence « lire à voix haute un texte » entre les élèves des classes multiniveaux avec niveau inférieur et l'ensemble des élèves est de 1,2 point de pourcentage en faveur des élèves des classes multiniveaux avec niveau inférieur.

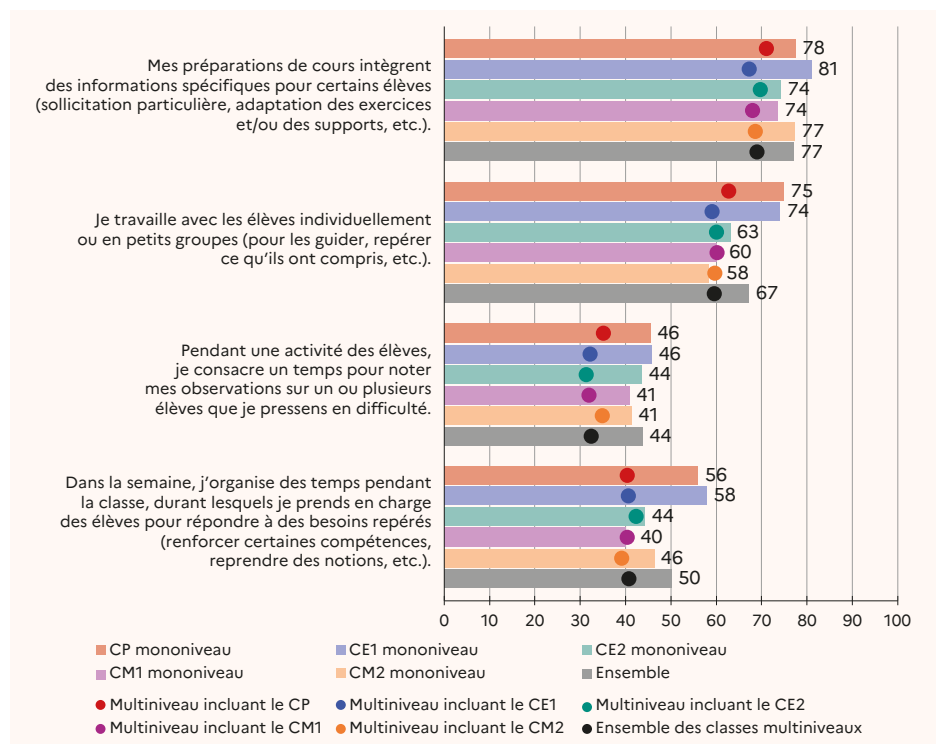
Note : Les performances des élèves des classes multiniveaux avec à la fois des niveaux inférieurs et des niveaux supérieurs n'ont pas été représentées sur ce graphique de façon isolée. Ces classes accueillent 3,5% des élèves des classes multiniveaux.

Champ : France (y compris Saint-Barthélemy et Saint-Martin), écoles publiques et privées sous contrat.

Source : DEPP, Repères CE1, CE2, CM1 et CM2.

Réf. : Note d'Information, n° 26.30. DEPP

6 Faisabilité des pratiques relatives aux dimensions « remédiation » et « différenciation pédagogique » selon le niveau d'enseignement et le type de classe (en %)



Lecture : 78% des enseignants de CP de classe mononiveau considèrent comme « plutôt » ou « tout à fait » faisable d'intégrer à leurs préparations de cours des informations spécifiques pour certains élèves, contre 71% des enseignants de classe multiniveau incluant le CP.

Champ : enseignants exerçant en école élémentaire en France, public + privé sous contrat.

Source : DEPP, enquête Epode 2022.

Réf. : Note d'Information, n° 26.30. DEPP

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'information 26.30, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information